

# UN VOYAGE DANS L'IMPROBABLE : LE MYSTERY PARK D'INTERLAKEN

YOURI VOLOKHINE

Université de Genève

A la fin du mois de mai 2003, un nouveau parc d'attractions naissait en Suisse : le Mystery Park, à peu de distance du centre d'Interlaken, dans l'Oberland bernois. Présenté comme un lieu consacré à la découverte des grands mystères des civilisations disparues, le Mystery Park est tout droit sorti de l'imagination et des livres d'Erich von Däniken. Cet ambitieux projet vit actuellement une période difficile, en prise à de graves problèmes économiques<sup>1</sup>. On pourrait penser que l'histoire d'un parc d'attraction, de sa construction à sa faillite, l'analyse de sa place dans le tissu économique et social d'une région alpine fortement orientée vers le tourisme, constituent un thème de recherche intéressant plus le sociologue ou l'économiste, que l'historien des religions. Cependant, il se trouve que le Mystery Park, en raison de son statut autant contesté que contestable<sup>2</sup>, et de la singularité de l'expérience culturelle qu'il prétend proposer, est un cas particulièrement digne d'intérêt pour l'anthropologue et « l'écolier » en histoire des religions<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> A l'issue de deux ans de travaux ayant coûté environ 86 millions de francs suisse, le Mystery Park comptait sur une fréquentation de 500.000 visiteurs par an, afin d'assurer sa viabilité. Simultanément, une SA Mystery Park a été constituée (capital 24 millions de FS). Le certificat de 100 actions, achetable directement sur le site de la fondation, coûtait à l'origine un peu plus de 2.200 FS. Les premiers mois incitaient à l'optimisme. Après 100 jours d'exploitation, 200.000 visiteurs s'y étaient déjà rendus. La première année, le parc avait attiré 336.000 personnes. Mais la fréquentation est descendue à 310.000 en 2004, et a chuté à 230.000 en 2005. Le personnel – 120 employés, à l'origine – a été réduit à 70 employés ; un horaire d'hiver a été introduit : malgré ces mesures, la perte financière a été de 4 millions en 2005. Le Mystery Park est actuellement menacé de faillite. Les actionnaires n'ayant pu s'entendre sur un plan de redressement, le Mystery Park a demandé un ajournement de faillite. En juillet 2006, la justice bernoise a accordé un sursis concordataire de 6 mois.

Ce texte a été écrit suite à une visite sur les lieux en mai 2006. Depuis lors, la faillite a été prononcée : voir notre post-scriptum (ci-dessous n. 29).

<sup>2</sup> La presse helvétique s'est largement fait l'écho des polémiques au sujet du Mystery Park (Cf. par exemple *Le Matin* du 22.05.2003 et du 7.09.2003). Le député Jacques Neyrinck, pour qui le Mystery Park est une « escroquerie pseudo-scientifique », a soumis au Conseil National (01.10.2003) une question ordinaire portant sur les implications de Swisscom et des CFF dans le sponsoring du parc d'attractions.

<sup>3</sup> L'auteur de ces lignes, égyptologue et historien des religions, ne prétend pas être expert en sociologie des mouvements contemporains, dits parfois « para-religieux », auxquels, *mutatis mutandis*, le Mystery Park pourrait se rattacher. Le présent article est issu d'un travail mené en collaboration avec Angèle Laissue (ESBA, Genève), associant enquête historique, recherche iconographique et photographies documentaires.

*Structure et propositions du Mystery Park*

Le Mystery Park, à la différence d'autres parcs d'attractions plus classiques, offre la singularité de ne pas proposer des jeux en tant qu'attraction principale, mais des expositions et des projections, visant à susciter une réflexion, découlant de la découverte par les spectateurs des soi-disant « mystères » de l'archéologie et des cultures connues par l'ethnographie.

Pour la première fois, les grandes énigmes du monde deviennent accessibles, visibles et saisissables. Au Mystery Park elles prennent vie sous forme d'une présentation multimédia. Il s'agit d'éveiller la curiosité des visiteurs afin de les détacher du monde réel et de les plonger au cœur des mystères de la planète.

Le Mystery Park est l'expérience à ne pas manquer au cœur d'un paysage magnifique entre deux lacs et au pied des sommets enneigés de l'Oberland bernois<sup>4</sup>.

Erich von Däniken, le créateur du Mystery Park, est non seulement un écrivain, mais encore un globe-trotter. C'est quelqu'un qui donne de lui l'image, très construite, d'un "homme de terrain", d'un aventurier, voire d'un découvreur. Il se veut également guide: il n'est pas rare qu'il emmène avec lui des groupes pour visiter les sites archéologiques du Mexique, de l'Égypte, de l'Anatolie ou des Andes. Le Mystery Park propose de même un voyage thématique autour du monde, à travers ses énigmes archéologiques, au gré d'une visite guidée par l'interprétation dänikenienne; en quelque sorte un substitut au voyage réel à travers les continents, comme l'affirme Erich von Däniken<sup>5</sup>.

C'est ainsi que tout dans le Mystery Park voudrait suggérer l'idée du départ. Bâti sur un ancien aérodrome militaire, ce complexe circulaire conserve en quelque sorte « l'esprit » d'un aéroport: une « tour de contrôle » centrale, de longs couloirs-passerelles vitrés, de nombreux sas, des portillons, des panneaux de signalisation, des zones d'attente, une esthétique générale enfin, évoquent l'attente du voyage, et suggèrent un espace transitoire d'accueil. Il faut dire que, dès l'entrée, tout semble fait pour suggérer au visiteur qu'il se trouve dans un centre mondial de quelque chose. Les drapeaux des nations flottent, une oreillette lui est remise: il pourra choisir dans un très large panel de langues; un multilinguisme de l'ordre de celui d'une conférence internationale. Cet audio-guide se déclenche automatiquement aux

<sup>4</sup> Descriptif du Mystery Park consultable sur le site à vocation touristique [www.myswitzerland.com](http://www.myswitzerland.com)

<sup>5</sup> « J'ai bien sûr visité les lieux dont je parle dans mes livres. Mais tout le monde n'a pas la chance de le faire. Alors l'idée de ce parc, c'est d'amener ces mystères ici, en Suisse, dans le plus beau pays du monde » (texte en ligne sur le site de [swissinfo](http://swissinfo), 24 mai 2003).